

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 030 N'en doutbez point je ne veuil que la grace](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 030 N'en doutbez point je ne veuil que la grace

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséN'en doutbez point je ne veuil que la grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 030

Folio

tationB8r, B8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

En leut parler ny a foy ne credit
Car ce ne sont quaffectez et flatours
C Eulz mesmes ont este propres facteurs
Des vilains motz dont ilz sont rapporteurs
Et dont disant que cest moy qui lay dit

Ilz ont menty

C Ne croyez plus ces meschâs quaqueteurs
Qui font semblant destre bons seruiteurs
Il n'en est rien de dieu soy le maudit
Sil oseroient menj auoit contredit
Et fussent ilz cent foys plus grans diseurs.

Ilz ont menty

T Nez doubtez point ie ne v'ueil q la grace
De celle la que le surplus efface
En los ap'ris des dames qui ont vie
Car entre toutes elle est tant assouuye
Que sa Valeur toutes les aultres passe
Quant sa beaulte & bonte ie compasse
Son doulx parler / sa maniere / et audace
Le la me fait de bien laymer enuy'e

Nez doubtez point

C De la louer ma langue nest pas lasse
Mais vouldroit bien q souuent ien parlass'e
Car de mon cuer elle sera seruye
Jusques a ce que pat mort ie desuye

Rondeau

Sans que iamais nul autre pourchasse
Nen doubtez point.

En est il vng qui se sceust exempter
De bien laymer sil la voulu hanter
Doyant sa grace et sa facon de faire
La dame cest qui tous cœurs scait attrair
Lat par raison veult chascun contenter
Les quaqueteurs ont beau parlementer
De tous ceulz la quoy y voit frequenter
Du est celuy que son bruyt peult dessaire

En est il vng

Dour quelque vent quelle ayt ouy dire
Pourtant ne laisse rice/dancer/chanter
Honnestement sans en riens se forfaire
Je soustienstoyz sur ma foy le contraire
Qui se vouldroit de son honneur hanter

En est il vng

Cest mon malheur q mauldit soit forse
Je suis constraint den aymer tant forse
Que ien soustien du mal ardent/et chault
Et si scay bien que de moy ne luy cha ult
Lat sans cesser sa rigueur me fortune
Elle a mon cuer il nest point a chascun
De loublier ie nay puissance aucune
Dueille ou non seruit il la me faulce